

Ô MACTe

Le magazine du Mémorial ACTe





Crédits photos
LOU DENIM

3
Ô MACTe



Crédits photos
Dominique DESPLAN



Éditorial



05

Kayé ban mwen...

Un carnet pour soi !

Un carnet où le MACTe se raconte, donne la parole aux administrateurs, présente l'action de ses pôles, explore les cinq piliers sur lesquels repose le projet, et nous invite à construire ensemble, une institution qui nous ressemble.

A tout Seigneur, tout honneur, le maire de Pointe-à-Pitre inaugure ce premier numéro et nous dit l'ancrage du MACTe dans son territoire, et les liens de proximité inéluctables entre la ville d'art et d'histoire et son phare des quartiers sud-est.

Un carnet où les agents se dévoilent et présentent comment leurs projets s'inscrivent dans les cinq piliers du projet du Nouveau MACTe.

Dans ce premier numéro, l'accent est mis sur l'espace de recherche en Généalogie, et sur le pilier « MACTe-TiMoun » qui préfigure le musée des enfants avec une

offre spécifique dédiée aux 3 – 12 ans.

Un carnet pour développer une relation intime, proche, personnelle avec l'institution durant le mois de l'Histoire en Février, le mois des Mémoires en Mai, le mois du souvenir en Août, et le mois de l'image en Novembre.

La rétrospective des « 7 ans du MACTe, L'âge de raison », nous permet de revivre les célébrations du 7 juillet au 7 août 2022. 7 ans, 7e mois de l'année, 7e jour du mois où le MACTe s'est offert son canot de voile traditionnelle, « Lanné bel pousé olaj », et nous fait découvrir l'équipage qui a porté ses couleurs pendant le Traditour 2022.

Un carnet pour anticiper la visite, et aussi pour la prolonger, faire traces et se remémorer l'expérience, l'instant sublimé de la rencontre avec l'artiste, avec l'œuvre matérielle ou immatérielle, et le lieu d'où émane la mémoire des âmes ensevelies dans les affres de l'asservissement.

Laurella Yssap-Rinçon

Directrice générale du MACTe

SOMMAIRE

05

05 Éditorial de la
Directrice générale

06 Sommaire

08 Interview

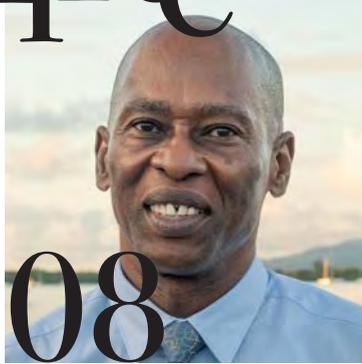
09 d'Harry Durimel

Administrateur EPCC

11

11 Ouverture à
l'international

12 Racines
africaines



16

16 MACTe Up

18 Portrait
B.BIRD



20

20 Exposition

21 Appel à projets

22 Actualités
Thierry ALET

24 Actualités
Bruno PÉDURAND



20

26

26 Patrimoine & Collections

27 Mami Wata

28 *Lanmè bèl Pousé o laj*

32

32 Savoirs & Création

33 Interview
Fanny MINÉAS
Agent de généalogie

34 L'espace de recherches
généalogiques

37

37 Histoire & Médiation

39 *Lalin ka kléré*

40 Reportage
"Quand l'art rappelle les liens du sang"

44

44 Mémoire & Transmissions

45 Reportage
Fon lèspri Koko
46 Rétrospective
anniversaire du MACTe

48

48 MACTe
TiMoun
49 Les contes

50 Le MACTe vu par...
Dominique
DESPLAN

39

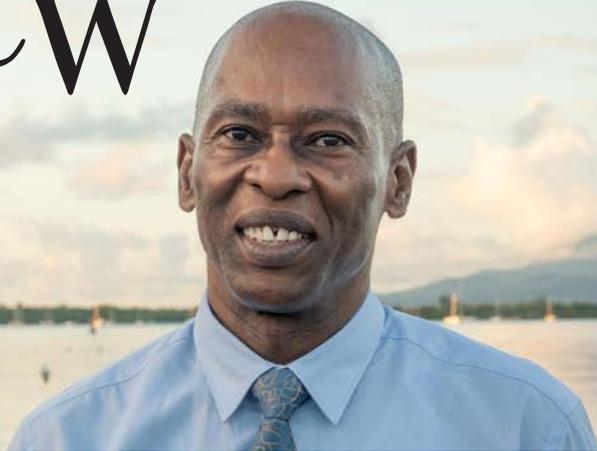


50

8. Interview

« *Le MACTe est un phare pour
Pointe-à-Pitre* »

Harry Durimel, administrateur MACTe



Crédit photo : Claire Leguilloch

Administrateur de l'EPCC Mémorial ACTe, Monsieur Harry DURIMEL est également le Maire de Pointe-à-Pitre. Le chef d'édilité prend la pleine mesure de ce que représente la présence d'un équipement tel que le MACTe, véritable fleuron, sur le territoire de Pointe-à-Pitre. Il y voit le signe d'une attractivité en pleine renaissance profitant au quartier mais également à la ville tout entière.

Qu'est-ce que l'implantation à Pointe-à-Pitre d'une institution comme le MACTe signifie pour la ville ?

Pour nous, c'est un vrai vecteur de développement, de rayonnement culturel et économique. Le MACTe est installé dans un quartier populaire où, après l'âge d'or de Darboussier avec la canne, se sont établies toutes sortes de déviances (drogue, prostitution, trafics en tous genres...). L'arrivée du MACTe a été comme un soleil qui s'est levé sur ce quartier. Pour nous, c'est une chance d'avoir le MACTe sur notre territoire. D'autant que Pointe-à-

Pitre est une ville d'art et d'histoire. Nous ne pouvions pas rêver mieux que d'avoir chez nous, un édifice aussi prestigieux d'une dimension internationale.

Toutes proportions gardées, diriez-vous que le MACTe est à Pointe-à-Pitre ce que la tour Eiffel est à Paris ?

Absolument ! Et même ce que la tour Eiffel est à la France. Car le MACTe a un rayonnement qui dépasse notre petite ville de 2,6 km². Il brille à plus grande échelle. Le MACTe est un outil de réconciliation et d'amour qui nous propulse vers un avenir meilleur. Il nous rappelle que nous sommes tous frères. Il symbolise le début de la reconnaissance d'un crime contre l'humanité et pas seulement contre les Noirs. On doit tous pouvoir s'y retrouver. Situé dans un quartier populaire qui pourrait générer de la xénophobie, le MACTe est là pour nous rappeler

N'est-ce pas justement un clin d'œil à l'Histoire que le MACTe se situe dans le sud-est de Pointe-à-Pitre avec son quartier cosmopolite ?

Effectivement, l'implantation du MACTe dans cette zone populaire où se croisent toutes les origines caribéennes rappelle la déportation d'Africains vers plusieurs pays de la Caraïbe. Le Mémorial met en exergue une histoire vivante, conséquence de l'esclavage et de la misère humaine d'une diaspora venue de pays anglophones, hispanophones, créolophones. La présence de ces frères et sœurs caribéens peut alimenter l'économie touristique mais aussi culturelle en partageant leurs histoires individuelles avec les visiteurs. Le MACTe aurait à y gagner en termes d'image. Car loin d'être un lieu réservé à une élite intellectuelle, les riverains participeraient à l'émergence de cette institution. Cet ancrage local est très important et je sais que Madame RINCON partage cette vision de cohésion, solidarité et fraternité.

Quelles perspectives de collaborations voyez-vous alors entre la municipalité et le MACTe pour que Pointe-à-Pitre revive de nouveau ?

Notre sentiment aujourd'hui est celui d'une déconnexion spatiale entre le MACTe et le reste de la ville. Nous n'avons pas encore su embrasser tous les bénéfices à tirer de la présence de cet édifice. Il apparaît trop centré dans une ville pourtant d'une très petite superficie. Nous avons 2,6 km² à aménager et dynamiser. Je pense, par exemple, au développement de voies de mobilités douces. Les Pointois pourraient se balader à pied ou à vélo depuis Lauricisque, la Darse ou la Place de la Victoire jusqu'à l'université en passant par le MACTe, point d'ancrage et passage

Ce type de déplacements éco-responsables est très en vogue...

La prise en compte des aménagements du front de mer dans les différents projets de développement du territoire, peut aider à forcer la volonté politique des décideurs. Nous n'arrêtons pas de solliciter cette réflexion et cet aménagement. Pointe-à-

Pitre est une ville côtière dont le littoral est rogné par le phénomène de montée des eaux et de réchauffement climatique. Un tel parcours permettrait, en plus de développer de la vie autour du MACTe, de protéger la côte. Nous aurons donc, de ce fait, une ville en phase avec les problématiques environnementales en plus de sa dimension universitaire, touristique, culturelle, d'art et d'histoire. Le MACTe, tel un phare, vient sceller ces éléments d'identité de Pointe-à-Pitre.

Un MACTe qui porterait la mémoire collective ?

Le MACTe force l'admiration et l'adhésion car il regroupe toute l'histoire de la Guadeloupe, de la France. C'est un lieu symbolique qui centralise l'héritage d'une période tragique de notre histoire. Mais il ne doit pas être pour autant un réceptacle de gémissements et de pleurs. Le MACTe doit apporter à l'histoire de notre île, une dimension mémorielle, culturelle, économique et touristique. Le MACTe n'est pas là pour nous faire pleurer mais bien, pour nous rendre fiers de nos ancêtres qui ont su mettre fin à un système ignoble. Des ancêtres qui se sont battus pour offrir un avenir meilleur à leurs descendants. Le MACTe doit être un moteur de puissance et non de souffrance, de haine ou rejet de l'autre.

Enfin, que souhaitez-vous au MACTe pour son 7e anniversaire célébré en juillet dernier ?

En tant qu'écologiste, je lui souhaite déjà de résister aux affres du réchauffement climatique. Je souhaite qu'il reçoive encore plus de visiteurs dans un environnement sain et sécurisé. J'aimerais que les Pointois s'approprient ce lieu et profitent des atouts du littoral et des espaces verts.

**Propos recueillis par
Frédéric Abidos**



CRÉDITS PHOTO DOMINIQUE DESPLAN

OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

« *Agis dans ton lieu, pense avec le monde.* »
Edouard Glissant, 2007

Le MACTe-Monde

Le MACTe a vocation à tisser des liens avec un grand nombre d'institutions patrimoniales animées par des débats et réflexions qui trouvent un écho dans les mémoires de la traite négrière transatlantique, l'esclavage et leurs abolitions. Dans les Amériques, en Asie, en Europe, et tout particulièrement en Afrique, la question des réparations, les enjeux de circulation et de restitution des biens culturels, les nouveaux usages liés à la gestion des collections, l'inclusion et la participation des publics et communautés locales, et même le rapport à l'environnement et à la nature constituent autant de pistes à explorer dans le cadre de coopérations avec les nombreuses institutions patrimoniales concernées par les mêmes enjeux.

Le MACTe est un musée-monde

Des espaces de partage d'expériences et des forums de rencontres associant des interlocuteurs de différentes régions du monde vont permettre de contribuer à l'enrichissement des contenus scientifiques, à la diffusion des réalisations du MACTe et à la formation de ses personnels. Ces angles d'approche visant à élaborer des projets communs ou à faire résonance aux réalisations du MACTe devront être exploités avec de grands établissements internationaux.

Le MACTe pourra contribuer aux réflexions nourries par les musées de la Caraïbe, voire contribuer aux projets de développement d'insti-



tutions patrimoniales, et **un partenariat privilégié s'impose également avec les musées en Afrique**, tels que le musée des civilisations noires à Dakar ou le musée de Gorée, mais aussi en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Nigéria, au Kenya, en Tanzanie et dans l'Océan Indien à l'île Maurice.

Le MACTe devra s'inscrire dans la dynamique de la **Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine 2015-2024** proclamée par l'Assemblée générale de l'ONU qui vise à honorer et conserver la mémoire des personnes d'ascendance africaine. L'objectif est de renforcer les mesures et activités de coopération nationales, régionales et internationales et de garantir le plein exercice des droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques et la pleine et égale participation à la société des personnes d'ascendance africaine.

Le MACTe pourra également rejoindre la **Coalition internationale des sites de conscience** qui rassemble un réseau mondial de plus de 200 sites historiques, musées et initiatives de commémoration, répartis dans 55 pays et qui vise à impliquer le public dans une compréhension profonde du passé et à inspirer les actions nécessaires pour construire un avenir plus juste.

Le Monde nous regarde !

Laurella YSSAP-RINÇON
Directrice générale du MACTe





Amadou Koné,
Ministre des transports
(Côte d'Ivoire) au Morne Mémoire

Olivier DJE BI DJE, député-maire
de Zuénoula (Côte d'Ivoire) en
compagnie de
Laurella Yssap-Rinçon.





CRÉDITS PHOTO DOMINIQUE DESPLAN



CRÉDITS PHOTO DOMINIQUE DESPLAN

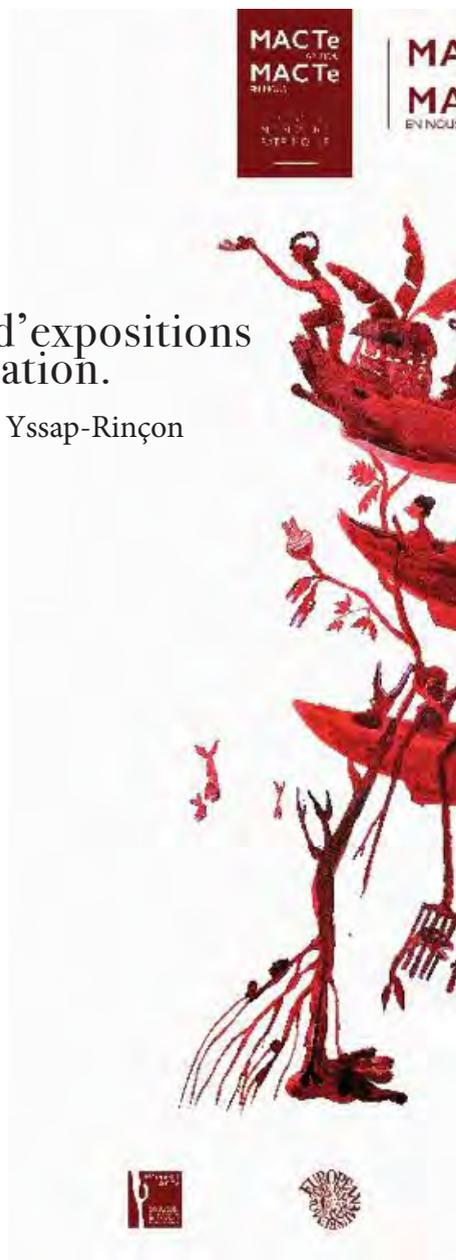
MACTe Up

Le MACTe-Up reconfigure les espaces d'expositions et offre de nouveaux écrans à la contemplation.

Par Laurella Yssap-Rinçon

« Exodus » présenté dans « le Cube » nous invite dans le monde mythologique recomposé de Ronald Cyrille aka B.Bird, artiste invité de la saison 2022-2023. Comme « *le Tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore* », l'exposition « Tigritude » s'empare de l'artère principale de l'exposition permanente qui est désormais dédiée à la création contemporaine émergente.

« Biens Meubles » donne l'occasion à Thierry Alet de prolonger la réflexion entamée sur le Code couleur en s'interrogeant sur le Code noir en référence à l'article 44 du Code Noir, « déclarons les Esclaves être Meubles... » « Père Labat Project », permet à Bruno Pédurand de proposer une réflexion sur le Rhum, l'Anti-Rhum, le Contre-Rhum, en résonance avec le programme « *Lanmè bèl pousé o laj* » qui s'interroge sur notre lien historique à la mer.



16

ACTe
ANNOU
ACTe



Résidence Artistique
**R O N A L D
C Y R I L L E
A K A ▶ B . B I R D**

T I G R I T U D E
DU 04 / 11 / 2022
AU 31 / 03 / 2023

MACTe'UP
Identités Plurielles
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



Crédits photo: Mathias Flodrops.

Portrait B. BIRD

Crédits photo : Cédric Isham



ARTISTE INVITÉ

RONALD CYRILLE, ALIAS B. BIRD, EST UN ARTISTE PLASTICIEN ET URBAIN GUADELOUPÉEN. INVITÉ DU MACTe POUR LA SAISON 2022-2023, IL NOUS DÉVOILE SON APPROCHE DE SON ART ET LÈVE UN PEU LE VOILE SUR SA PERSONNALITÉ.

Jeudi 15 septembre, 19h22, la Guadeloupe est placée sous vigilance orange pour fortes pluies et orages à l'approche de la tempête tropicale Fiona. Le lendemain, « *des pluies diluviennes générant de nombreuses inondations sont à craindre [...]* », avertit Météo France. Au rez-de-chaussée du MACTe, là où Ronald Cyrille – également connu sous le nom de B. Bird – a son atelier

de résidence pour cette saison culturelle, c'est le branle-bas de combat. Il s'agit de rassembler toutes ses œuvres au plus vite et les mettre à l'abri du moindre dégât des eaux qui pourrait subvenir. L'artiste est légitimement soucieux mais ne laisse rien transparaître, occupé à rassembler, surélever et couvrir l'œuvre de plusieurs mois.

SE CONCENTRER SUR SOI-MÊME

Ronald Cyrille n'en est pas à sa première résidence. Miami, Aruba, Cameroun et la Guadeloupe, il est habitué à se poser pour créer. « *C'est un moment privilégié pour expérimenter, explorer, aller plus en profondeur.*





Série Black-Label, 2022 65x50cm

Crédit photo : Daniel Dabriou

« JE NE TRICHE PAS »

Se concentrer sur soi-même. » Des lectures, la musique, des balades et autres discussions sont ses sources d'inspiration. Tout est sujet à éveiller ses sens. « *Les lieux transparent* » des histoires. Au MACTe, je vois la mer, les poissons, les oiseaux. Je suis nourri par mon environnement extérieur et intérieur ». L'expression n'est pas que métaphorique. Ici et là, des boîtes en fer blanc de noix de cajous et des emballages vides de mini génoises fourrées au cacao maigre montrent que l'expression « *sak vid pa ka kenn doubt* » a tout son sens même dans l'atelier d'un artiste.

UN MONDE VIERGE À HABITER

B. Bird est un artiste multidisciplinaire, naviguant entre graffs et sculptures. Mais la peinture est l'outil qui « *reflète le mieux ce que je veux exprimer* ». « *J'essaie d'associer la peinture à la vie car elle fait partie de ma vie.* » Son art apparaît comme une forme autobiographique, une mythologie personnelle. « *Je fais pas mal de choses mais jamais gratuitement* ». L'Abymien aime

découvrir, créer, inventer des mondes. Il exprime sa volonté de fragmenter, briser pour mettre en dialogue. La toile ? Ronald en parle avec une poésie naturelle: « *l'espace de la toile est un monde vierge que je vais habiter, mettre en tension et en relation.* ». Il s'arrête songeur. Puis reprend. « *C'est comme une mélodie, une partition où je distribue des couleurs saturées, signes de ma vision.* ».

Né d'une mère dominiquaise et d'un père guadeloupéen, l'artiste de 37 ans a grandi sur « l'île aux 365 rivières », de huit mois à neuf ans. « *Je mêle des éléments de souvenirs, de traditions, de culture. Le moi et le toi, le singulier et le pluriel, le local et l'étranger* ». B. Bird parlerait de son travail pendant des heures. Pour lui, être artiste, c'est avant tout avoir une posture, un engagement, des choses à dire. « *Je ne triche pas* », assure-t-il. « *Tout le monde peut peindre, c'est bien. Mais cela n'en fait pas des artistes pour autant. Tous les gens qui écrivent ne sont pas des écrivains.* »

Par Frédéric Abidos

B. BIRD

EXPOSITION



Mural, B. Bird, Marne-la-Vallée. Crédits-photo : Droits réservés

DES GRAINS DE POUSSIÈRE SUR LA MER

Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti

Exposition collective, 15 octobre 2022-29 janvier 2023

Commissaire invitée : Arden Sherman, directrice de la Hunter East Harlem Gallery (New-York, EU)

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, centre d'art contemporain.

Au sein de cette exposition collective, B. Bird présente la sculpture « *Key escape* » (voir photo p. 21) et l'œuvre murale « *De dérives en îles* », commande du centre d'art contemporain sous la direction de la commissaire d'exposition (voir photo ci-dessus).

Conçue à partir du médium de la sculpture, *Des grains de poussière sur la mer - Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti* présente les œuvres de vingt-six artistes issu.e.s de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Guyane française et d'Haïti. Les œuvres, placées à proximité et en conversation directe les unes avec les autres, forment un réseau d'idées autour du patrimoine, de l'histoire, de l'identité, du corps social et de la politique.

Des grains de poussière sur la mer - Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti a été conçue par Arden Sherman assistée de Katie Hood Morgan et Marié Vickles pour la Hunter East Harlem Gallery du Hunter College - New York City en 2018 (*Dust Specks on the Sea Contemporary Sculpture from the French Caribbean & Haiti*). Itinérante, l'exposition a été vue à Miami, au Nouveau Mexique et à San Francisco notamment.



Key Escape, B. Bird, exposition « Des grains de poussière sur la mer ». Crédits-photo : Droits réservés

APPEL À PROJETS

Mondes Nouveaux :

R. Cyrille, lauréat du ministère de la culture

Le projet de Ronald Cyrille figure parmi les 264 retenus sur 3 200 dossiers suite à l'appel à manifestation d'intérêt « Mondes nouveaux » du ministère de la Culture.

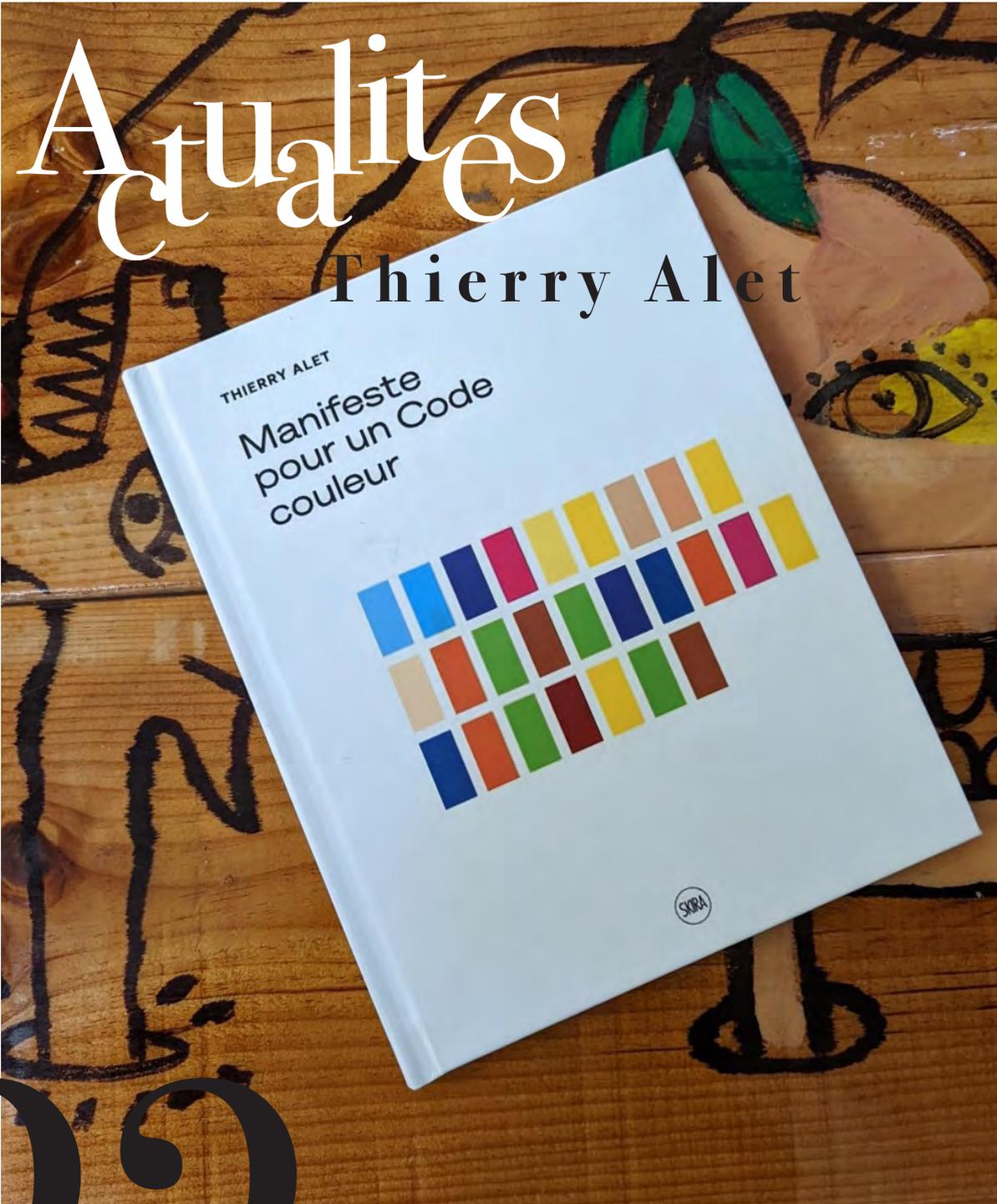
Résumé:

C'est en Guadeloupe que l'artiste caribéen Ronald Cyrille créerait une narration picturale et sculpturale inspirée de l'histoire des rivages de Guadeloupe, au pied des monts Caraïbes. Elle recréerait des lieux de vie d'une civilisation aujourd'hui disparue pour mettre en valeur le patrimoine naturel guadeloupéen. Invitant à regarder notre identité comme plurielle, elle multiplierait les supports, vidéos, storyboard, QR code, etc.

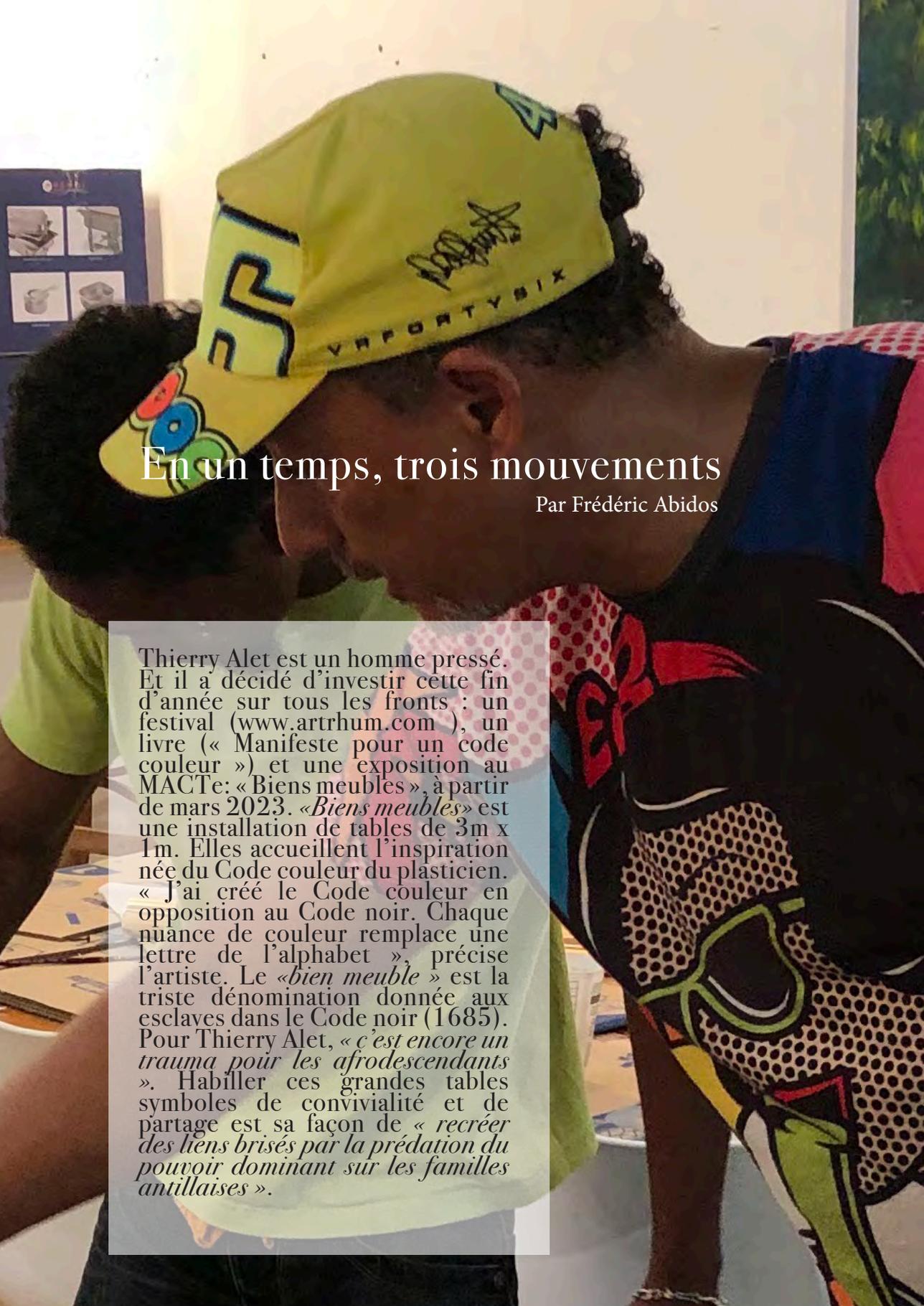
Source : ministère de la culture

Actualités

Thierry Alet



Crédits photo: Thierry Alet



En un temps, trois mouvements

Par Frédéric Abidos

Thierry Alet est un homme pressé. Et il a décidé d'investir cette fin d'année sur tous les fronts : un festival (www.arthum.com), un livre (« Manifeste pour un code couleur ») et une exposition au MACTe: « Biens meubles », à partir de mars 2023. « *Biens meubles* » est une installation de tables de 3m x 1m. Elles accueillent l'inspiration née du Code couleur du plasticien. « J'ai créé le Code couleur en opposition au Code noir. Chaque nuance de couleur remplace une lettre de l'alphabet », précise l'artiste. Le « *bien meuble* » est la triste dénomination donnée aux esclaves dans le Code noir (1685). Pour Thierry Alet, « *c'est encore un trauma pour les afrodescendants* ». Habiller ces grandes tables symboles de convivialité et de partage est sa façon de « *recréer des liens brisés par la prédation du pouvoir dominant sur les familles antillaises* ».

Actualités

Bruno Pédurand

Déconstruire les clichés

Par Frédéric Abidos

« Parfois les choses sont dites mais pas suffisamment entendues. Alors mon travail est de les amplifier pour leur donner davantage d'écho ». C'est à partir de cette vision engagée que naît le travail de création de Bruno Iwa Pédurand. Installé au MACTe à partir de mai 2023, l'artiste nous présente son « Père Labat Project », une série d'œuvres (dessins et portraits) réalisées à la suie de bougie. Avec ses étiquettes de bouteilles customisées, il « prend le contrepoint des étiquettes traditionnelles. Je veux casser leur imagerie doudouiste et édulcorée ». Pour cela, Bruno réinterprète les stickers de Kara Walker, plasticienne américaine, qui décrivent la cruauté de la vie des plantations. Toujours dans son optique de déconstruction, il présente également ses dessins réalisés sur des cartons de bananes, autre vestige de notre passé colonial. Enfin, fortement inspirés de la santería cubaine, des portraits d'egún (esprits des ancêtres) prennent possession de la salle des expositions temporaires. Au MACTe, l'œuvre de Bruno Iwa Pédurand fait résonner le cri d'Aimé Césaire (Cahier d'un retour au pays natal, 1939) : « *Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir* ».



25

25
Ô MACTe



Crédits photo: B. Pédurand
& Jean philippe Breleur

DÉPARTEMENT

PATRIMOINE
& COLLECTIONS

PAR LAURELLA YSSAP-RINÇON

L'EPCC MACTe s'organise autour d'une Direction générale et de deux départements. Le département Administration & Moyens généraux qui remplit les missions supports administratives, financières et techniques et le département Patrimoine & Collections qui remplit les missions de contenu scientifique, culturel et artistique. Chaque département s'organise autour de deux pôles et de quatre services.

Le Département Patrimoine & Collections met en œuvre la recherche scientifique, la politique culturelle, et la programmation artistique sur l'Histoire, les Patrimoines et les Mémoires des Traités transatlantiques, des Esclavages et des Abolitions. Le Département Patrimoine & Collections développe des projets touchant à l'audiovisuel, l'oralité, la musique, les collections, les arts visuels, la danse, le cinéma, la littérature, et le théâtre. Ces domaines sont traités par les pôles Mémoire & Transmission, et Développement culturel & publics, qui s'accompagnent d'une mission transversale Marketing & Communication et de trois services Auditorium & Morne Mémoire, Histoire & Médiation et Savoirs & Création.

MAMI

PRÉSENTATION
WATA

Mami Wata, statuette en bois polychrome, culture Ewe, Togo, XXème, 63x21 cm, fonds MACTe, coll. Région Guadeloupe Inv.2018.0.41.

Mami Wata ou Manman dlo vénérée partout en Afrique de l'Ouest a traversé l'Atlantique dans la cale des bateaux négriers et l'imaginaire des captifs pour participer à leur réhumanisation en terres Caraïbes. Avec sa queue de sirène et son teint clair, Mami Wata symbolise les nombreux contacts avec les richesses de l'occident et procure à ses fidèles la félicité et les richesses du monde moderne. Dans *Héremakhonon* (Maryse Condé, 1976) ou *Ti-Jean L'horizon* (Simone Schwarz-Bart, 1979), elle cultive le mystère et les secrets de ses apparitions des rives africaines aux Petites Antilles.



Crédit photo : Guillaume Aricque

Lanmè bèl pousé o laj



L'équipe du bateau MACTe à l'étape de Baie-Mahault. Crédits photo: F.A



Crédits photo: Guillaume Aricique

Lanmè bèl pousé o laj est le projet phare d'un MACTe qui embrasse l'importance de la mer dans la construction de nos sociétés. L'intérêt de l'institution pour l'immensité bleue est une évidence et n'a pas attendu la Route du Rhum pour s'exprimer. Déjà présente dans le projet scientifique de Laurella Yssap-Rinçon en 2019, la mer renvoie à l'Histoire, en référence au poème du Saint-Lucien Derek Walcott. Une histoire de déshumanisation depuis la traversée transatlantique dans les cales des bateaux négriers. Dès le 27 mai 2022, le MACTe a commémoré ces captifs déportés en Guadeloupe depuis le XVIIIe siècle et les engagés indiens et japonais. Une exposition de 64 plaques sur

l'enrochement avec les noms des bateaux, le nombre d'esclaves et leur date d'arrivée immortalise cet acte de mémoire. L'année 2022 offre ainsi une vitrine internationale pour faire de cette course un événement mémoriel et patrimonial. Le deuxième acte de *Lanmè bèl pousé o laj* est la participation d'un équipage MACTe au Traditour, course de voile traditionnelle (13-17 juillet). Equipage valeureux qui a terminé deuxième au Gosier lors de la première étape.

« *Lè zò vvwè lè MACTe, ba'y lè pou i pasé* »

par Frédéric Abidos



Le bateau du MACTe “ El loco” lors d’une étape du Traditour. Crédits photo: Guillaume Aricque



EL 1000

SAVOIRS & CRÉATION

PAR PAOLA LUNA

32

Le MACTe a une responsabilité de valorisation des savoirs traditionnels et la création artistique de la Caraïbe. Le service « Savoirs et Créations » est né au sein du département « Patrimoine et Collections », dans le Pôle « Développement culturel et Publics ». Il contribue à la connaissance de nos savoirs ancestraux et au soutien de la création artistique en Guadeloupe. En effet, grâce au travail de documentation des collections, et au travail de terrain, le MACTe enrichit les connaissances sur le patrimoine culturel immatériel des Caribéens, patrimoine qui vit toujours dans les manifestations artistiques actuelles à l'intérieur des arts visuels et de la danse.

Le service « Savoirs et Création » s'inscrit dans une réflexion sur les expressions de la Caraïbe, au sein d'une communauté internationale. Pour cela, il puise dans la recherche scientifique multilingue et soutient les arts visuels et la danse, afin d'exposer le panorama ancien et moderne de la vie artistique et culturelle guadeloupéenne et plus largement, de ce qui pourrait unir la Caraïbe autour d'une histoire commune, celle de la traite et de l'esclavage.



Interview

FANNY MINÉAS APPARTIENT À UN CERCLE FERMÉ. CELUI DES RARES PERSONNES À AVOIR VU NAÎTRE LE MACTE, S'ÊTRE PENCHÉES SUR SON BERCEAU ET LE VOIR GRANDIR. APRÈS LA MAISON DU PROJET OÙ ELLE RENSEIGNAIT LE PUBLIC EN 2014 SUR CETTE IDÉE PHARAONIQUE, ELLE OFFICIE AUJOURD'HUI AU SEIN DU SERVICE GÉNÉALOGIE.

Investie jusqu'au moindre détail. C'est vêtue aux couleurs du MACTe – tee-shirt blanc bardé de la résille noire – que Fanny nous reçoit au pôle administratif situé au 1er étage de l'immense bâtisse. Toujours affairée, l'agent de généalogie garde son ordinateur à portée de main.

En quoi cela consiste d'être agent en généalogie ?

Globalement, il s'agit de proposer et mettre en œuvre tout ce qui concourt au développement de ce service. Dans les faits, je travaille beaucoup sur les actes d'état civil.

Précisément l'état civil, est-ce cela qui vous passionne ?

J'aime le travail de recherche et de décryptage des actes. C'est passionnant, en effet, car on découvre toujours de nouvelles informations. Pour certains actes anciens, l'officier d'état civil indiquait les caractéristiques physiques. J'aime découvrir le passé, deviner la vie derrière chaque acte d'état civil. Ce sont à chaque fois des histoires différentes.

Il y a donc un côté enquête ?

Je parlerais davantage de vérifications. S'il y a une faute au niveau d'un arbre généalogique, je dois remonter à la source et vérifier au niveau des Archives départementales.

Le public semble très attaché à ce service...

La généalogie est un espace qui plaît. Situé à l'accueil, le public y plonge dès la fin de sa visite de l'exposition permanente. C'est très important pour lui de connaître ses origines.

Propos recueillis par Frédéric Abidos

Crédits photo Lou Denim

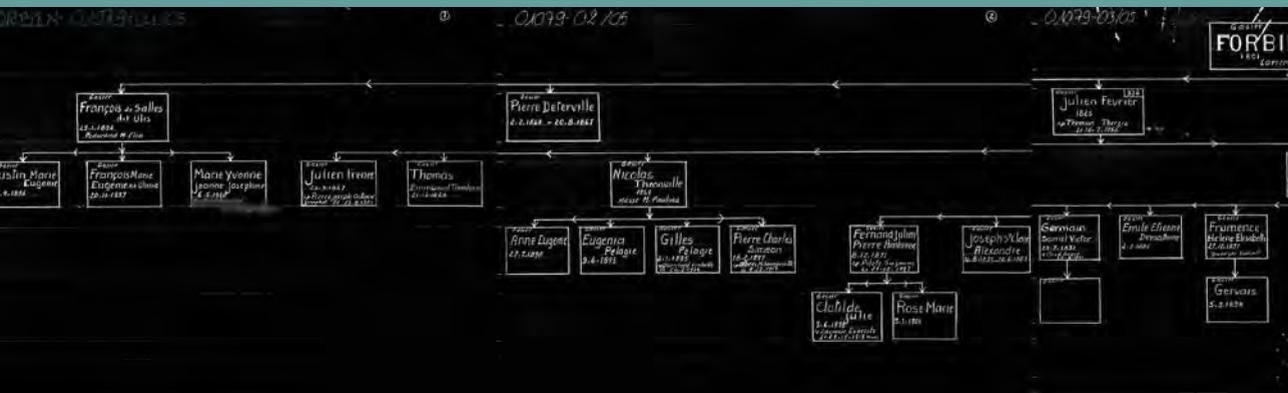
« IL Y A
UNE VIE
DERRIÈRE
CHAQUE
ACTE
D'ÉTAT
CIVIL »

L'ESPACE DE RECHERCHES GENEALOGIQUES

PAR FRÉDÉRIC ABIDOS

L'espace de recherches généalogiques regroupe plus de 6 000 arbres généalogiques de familles guadeloupéennes. Il permet de mieux connaître l'histoire et l'origine des noms. Le point de départ de cette réalisation est un long et minutieux travail aux archives départementales de Guadeloupe réalisé par Michel Rogers, généalogiste passionné. Ce travail se poursuit en collaboration avec les agents de notre service généalogie.

Cet espace, situé à l'accueil du MACTe, permet de raviver la mémoire familiale, favoriser les échanges intergénérationnels, les rencontres, et partir sur la trace de ses ascendants.





CRÉDITS PHOTO DOMINIQUE DESPLAN



37

HISTOIRE & MÉDIATION

PAR LA RÉDACTION

La Direction générale a souhaité faire de la population sa priorité. Une population au sein de laquelle se trouvent non pas le public mais les publics du MACTe. Parmi eux : des scolaires, des actifs, des personnes en recherche d'emploi et des retraités. Des enfants, des femmes et des hommes de tous milieux sociaux : certains avertis de la chose muséale et d'autres qui en sont éloignés soit par leur niveau d'éducation soit à cause de leur situation géographique. Dès lors, il s'agit pour le MACTe de tout mettre en œuvre pour s'adresser à chacun d'eux au sujet de la question des mémoires, de l'Histoire et des patrimoines de l'esclavage encore sensible en Guadeloupe, et surtout de faire en sorte que chaque visiteur s'approprie le MACTe. Rattaché au département « Patrimoine et Collections » et au pôle « Développement culturel », ce service développe des projets pour diversifier les publics au MACTe. Ainsi lors du dernier week-end commémoratif de l'abolition de l'esclavage les 27, 28 et 29 mai 2022, le public a pu assister à la projection de *Amistad* et *Django Unchained*. Autre exemple significatif, les visiteurs ont eu gratuitement accès à l'exposition permanente pendant les mois de juillet et août 2022. Le service « Histoire et Médiation » participe donc à la démocratisation de l'offre culturelle, historique et patrimoniale du MACTe, et dit, par la démonstration, la volonté du projet du MACTe de faire en sorte que l'institution ressemble à chacun de nous.

MACTe An Nou...



LALIN KA KLÉRÉ

L'aventure des *Lalin ka kléré* débute le 26 juin 2020. Le nouveau concept accompagne les nocturnes du MACTe le vendredi jusqu'à 21h. Les premières sessions sont dédiées aux personnels soignants du Centre hospitalier universitaire (CHU). Le MACTe souhaite ainsi récompenser les efforts considérables qu'ils ont réalisés. A la fin de leur visite de l'exposition permanente, les soignants sont, au fil des semaines, accueillis par des artistes tels Victor O, Fred et Maxence Deshayes, Wozan Monza, Raymonde Torin, Fanm ki ka ou William Mathey. En sa qualité d'actrice territoriale avec une responsabilité sociale, l'institution participe là à l'«effort de guerre» contre le Covid.

En décembre 2021, *Lalin ka kléré* revient le temps du week-end de réouverture

de l'EPCC avec Leedyah Barlagne, Lara Mauriol, Sylvain Joseph ou encore David Saint Félix, Philippe Sadikalay, Audrey Clodion et Eric Delblond. Fort de son succès, le concept se poursuit pour une deuxième saison à l'occasion du mois des mémoires (mai 2022). Cette fois, la compagnie Nayo'Konsept Pawòl é Mizik prend possession des lieux en invitée permanente du vendredi soir. Le public adhère. Régulièrement, d'autres artistes de la compagnie se joignent à Joël Jernidier, Esther Myrtil, Romuald Sérèmes et Joby Julienne. Notamment Karine Pédurand, Peggy William, Jaklyn Etienne, Klòd Kiavué, Marc Pandolf, Alix Serman et David Blameble. Pour cette troisième saison, *Lalin ka kléré* poursuit son évolution. Elle accueillera un invité spécial chaque mois.

Par Frédéric Abidos

Crédits photo : Lou Denim

Reportage

“QUAND L’ART RAPPELLE
LES LIENS DE SANG”

Crédits photos : F.A



DES VISITEURS DU BÉNIN
ONT ASSISTÉ À *LALIN KA
KLÉRÉ*, DES LECTURES
THÉÂTRALISÉES DE NOS
AUTEURS CARIBÉENS PAR
LA COMPAGNIE NAYO’
KONSEPT. LE SPECTACLE A
TRANSPORTÉ D’ÉMOTIONS
CES VISITEURS
EXCEPTIONNELS.

« Dès demain, nous sommes prêts à accueillir dix d’entre vous au Bénin ! » L’annonce d’un membre du groupe d’Africains claque dans l’exposition permanente du MACTe. S’ensuivent des acclamations de joie et des embrassades. Les 22 Béninois, adultes et adolescents, découvrent le spectacle *Lalin ka kléré* le 10 août, sous le regard de la directrice générale du MACTe, Laurella Yssap-Rinçon. « On dit souvent qu’on est frères mais l’expression artistique est le meilleur vecteur pour le démontrer », se réjouit-elle. Les mots de Rupaire,



Tirolien, Pépin ou Depestre résonnent entre les murs de la case nègre. Les doigts agiles de Joby Julienne caressent la peau du ka et rythment les mots déclamés. Romuald Sérèmes, le danseur de la compagnie, semble flotter comme possédé par l'ambiance presque de recueillement.

« CHEZ NOUS »

Sans aucune notion de créole, les originaires de Cotonou parviennent à reprendre en chœur les *tintim bwa sèk* et autres *yékri, yékra*. Joël Jernidier et Esther Myrtil, en maîtres de cérémonie, ne cessent de rappeler leur attachement à la Terre-Mère.

« *Ant zòt é nou, sé yenki lanmou* », déclare le premier « *volontairement en créole* ». Pour sa congénère, « *l'Afrique est toujours présente dans [ses] pensées*. » Le public, conquis, répond unanimement que le Bénin est la terre commune des Guadeloupéens et des Béninois, « chez nous ». La lecture d'un extrait d'Ernest Pépin par un des adolescents est le clou de la soirée. Joël Jernidier tombe dans ses bras et ne peut retenir ses larmes. L'émotion devient générale. Ce soir-là, *Lalin ka kléré* était croissante. Et elle a rapproché les rives de la Guadeloupe de celles du Bénin.

Par Frédéric Abidos



« NOU KA MÈTÈ LANM AN NOU ADAN »

Chaque vendredi soir, Joël Jernidier et sa compagnie Nayo' Konsept animent le spectacle *Lalin ka kléré*, une création originale du MACTe.

Le MACTe vous a invité à mettre en scène la deuxième saison de *Lalin ka kléré*. Comment vous êtes-vous emparé de ce concept ?

Avec Esther Myrtil (comédienne), Joby Julienne (musicien) et Romuald Sérèmes (danseur), on se balade dans les textes des auteurs caribéens mais aussi des textes de gwo ka (Esnard Boisdur, Robert Loison, Chaben). On sent la vibration du lieu. On voit le spectateur et on lâche un texte. Le danseur improvise.

Selon quels critères choisissez-vous les textes ?

Les textes tournent autour du thème de la mémoire. La directrice générale du MACTe veut que le lieu soit habité par nos âmes et par notre art. Que l'exposition permanente s'imprègne des artistes. À l'inverse, les artistes doivent aussi s'inspirer et s'imprégner du lieu. Avec ma compagnie, on y met notre vibration personnelle. *Nou ka mètè lanm an nou adan*. Les mots et la musique envahissent l'exposition permanente. Au final, chaque personne qui passe dans cette kaz laisse un peu d'elle-même.

Propos recueillis par Frédéric Abidos



SAINTE JACQUES LE MAJEUR ALIAS SANTIAGO MATAMOROS,
STATUE ÉQUESTRE, BOIS POLYCHROME, XVII^E SIÈCLE,
CASTILLE, ESPAGNE. FONDS MÉMORIAL ACTE,
COLLECTION RÉGION GUADELOUPE, N° INV.2017.0.6.

CRÉDITS PHOTO GUILLAUME ARICIQUE



DIADÈME DE CACIQUE OU DE CHAMANE,
OR MARTELÉ ET REPOUSSÉ,
PÉRIODE YOCOTO, 100-800 AP. J.-C.,
RÉGION CALIMA-MALAGANA, COLOMBIE

CRÉDITS PHOTO GUILLAUME ARICIQUE

44

44
Ô MACTe

PÔLE

MÉMOIRE & TRANSMISSIONS

PAR FRÉDÉRIC ABIDOS

Le MACTe a un rôle de vecteur de mémoire et de passeur de notre héritage. Le pôle « Mémoire et Transmissions » participe pleinement à cette mission. Car se souvenir et transmettre sont des éléments fondamentaux pour ce musée qui a l'ambition d'être l'outil culturel de référence dans le paysage guadeloupéen et caribéen.

Se souvenir pour lutter contre l'ignorance, la méconnaissance, l'obscurantisme. Avec les clivages idéologiques, ce sont des terreaux de violences qui gangrènent nos sociétés. Alors, il faut transmettre pour ne pas oublier. Pour ne pas se perdre.

Le pôle « Mémoire et Transmissions » accompagne ainsi une quête identitaire sur la question sensible de la mémoire de l'esclavage et de l'histoire coloniale. Pour cela, il s'appuie sur plusieurs ressources : l'oralité à travers le créole, la musique - autre pilier de notre culture - et les médias (témoignages audios, paroles d'experts, interviews et podcasts). Tous ces supports permettront de recueillir le patrimoine immatériel dans l'optique de la conservation et de la transmission de notre culture.



FON LÈSPRI KOKO

PAR FRÉDÉRIC ABIDOS

Fon Lèspri Koko est le premier jeu de société sur les légendes créoles. Des parties de jeu se sont déroulées au MACTe au mois de juillet 2022.

« Retrouvez les monstres qui se cachent parmi vous.. ! » Le ton est donné pour ce jeu de société premier du genre sur les légendes de Guadeloupe, Martinique, Guyane, la Réunion et de la Caraïbe. Inspiré de *Koh Lanta*, *Cluedo*, *Mafia* et de *Le loup-garou*, *Fon lèspri koko* a été créé en 2021 par le Guadeloupéen Damien Lurel. Le jeu d'enquête, d'ambiance et de bluff fonctionne comme un conte créole. C'est l'histoire d'un voisinage – les joueurs – qui vit en harmonie et a ses traditions. Soudain, les terribles monstres (le dòwlis, le soukougnan, etc.) viennent troubler cette tranquillité. Chaque joueur doit alors mener son investigation pour démasquer – parmi les autres joueurs – les esprits maléfiques. « L'expérience des parties au MACTe a été très positive. Si j'ai l'habitude d'organiser des sessions publiques, celles au MACTe faisaient encore plus sens », déclare Damien Lurel. Selon le jeune créateur de 28 ans, son jeu est en résonance avec le lieu de savoirs et culture qu'est le MACTe. « *Fon lèspri koko se base sur une volonté de représentativité de nos populations dans les supports ludiques. Je veux que nos jeunes générations notamment puissent s'identifier dans une réalité qui leur ressemble.* »

**« IL Y A BEAUCOUP
DE MACTE DANS FON
LÈSPRI KOKO »**

DAMIEN LUREL
CRÉATEUR DU JEU DE SOCIÉTÉ

KAFÉ AKADEMY
23 JUL. 2022

RETROSPECTIVE

Crédits-photos : F.A. et Droits réservés

Anniversaire



Jenna Legros avec Loïc Emboulé.

LOÏC EMBOLÉ
7 JUL. 2022

TRIO LAVISO
6 AOÛT 2022

ÉRIK PÉDURAND
9 JUIL. 2022



Sonny Troupé, batteur du Trio Lavisó.

TRIO LAVISO
6 AOÛT 2022

MACTe TIMOUN

PAR LAURELLA YSSAP-RINÇON

MACTe Timoun est un ensemble d'activités ludiques, pédagogiques, artistiques et culturelles s'adressant au jeune public (3 à 12 ans).

Le MACTe Timoun est un musée pour les tout petits spécifiquement aménagé pour répondre aux attentes du jeune public afin de les sensibiliser à l'art, aux pratiques artistiques, à la préservation et à la transmission du patrimoine. Le but est de permettre aux enfants de s'approprier le MACTe en dehors du temps scolaire et aux parents d'identifier le MACTe comme un lieu privilégié d'activités en famille sur des plages horaires plus larges.

En attendant l'aménagement d'un espace muséographique spécifiquement dédié aux enfants, le MACTe-Timoun rassemble les opérations culturelles s'adressant particulièrement au jeune public.

Ces activités favorisent une exploration du MACTe par les plus jeunes, l'objectif étant que chaque petit Guadeloupéen de 12 ans ait au moins une fois visité le MACTe.





LES CONTES

Le samedi à 16h au MACTe, c'est l'heure du Conte ! dans le cadre du MACTe Timoun, des conteurs invitent le jeune public à s'ouvrir au monde et aux autres cultures en partant de l'histoire de son environnement proche : Darboussier, Pointe-à-Pitre, la Guadeloupe, et en explorant de proche en proche ses liens avec le reste du monde : la Caraïbe, les Amériques, l'Europe, l'Afrique, l'Asie, le Pacifique.



ANIMATIONS ENFANTS
ANNIVERSAIRE

50

50
Ô MACTe

LE MACTE VU PAR...

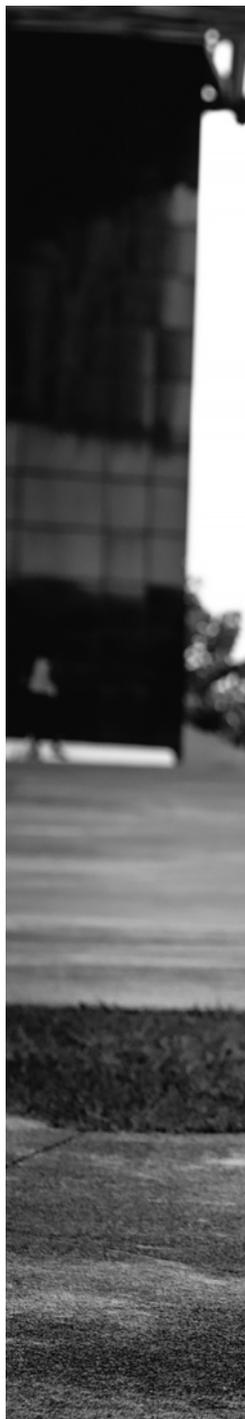
*Dominique
DESPLAN*

Il n'aura pas fallu 7 ans pour que les abords du MACTe deviennent un lieu incontournable, où le tout-Guadeloupe se croise. Un lieu où, promenade, activités sportives et culturelles hétéroclites s'entremêlent. Un lieu que la population, du quartier et des alentours, s'est doucement approprié. Des jeunes enfants, qui à la sortie de l'école, viennent profiter de l'espace offert par l'esplanade.

Des anciens, qui ne manquent pas leur partie de dames quotidienne, toujours à la même place, quand le soleil se fait moins chaud.

Sous l'œil du photographe Dominique Desplan, le MACTe est allé questionner ces silhouettes qui façonnent et font vivre le lieu, en dehors.

Fanny Marin







53









Tout de noir et de blanc, ses clichés veulent donner de la profondeur à ce que Dominique Desplan perçoit : un geste, une posture, une émotion, un objet, un lieu qui veulent dire notre raison d'être.

A travers les portraits qu'il réalise, Dominique Desplan explore ses sujets : les histoires cachées, les blessures, la force, la fragilité aussi. Rien n'est surjoué mais tout est pensé, tout est dit.

CRÉDITS PHOTO DOMINIQUE DESPLAN





Crédits photos
LOU DENIM





DES MARQUES LOCALES
POUR TOUTES VOS ENVIES



contact@iguavie.com

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE.

Ô MACTe magazine édité par l'EPCC Mémorial ACTe
Darbousier 97110 Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
E-mail : magazine@macte.fr
Tirage : 10 000 exemplaires

RED ACTION - CONCEPTION

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Laurella Yssap-Rinçon

RÉDACTEUR EN CHEF

Frédéric Abidos

RÉDACTEURS

Frédéric Abidos, Willy Gassion, Paola Luna, Fanny Marin, Laurella Yssap-Rinçon

PHOTOGRAPHES

Frédéric Abidos, Guillaume Aricique, Lou Denim, Dominique Desplan, Kévin Kancel pour Zandolywood, Claire Leguilloch, Maryline Pochet et Llau

CRÉATION GRAPHIQUE

Jessica Llau

MARKETING

Lara Mauriol



POTICHE TAINO, 1100-1500. PIERRE,
RÉP.DOMINICAINE, 14 X 8 CM, FONDS
MACTe, COLL.RÉGION GUADELOUPE

CRÉDITS PHOTO GUILLAUME ARICIQUE



MASQUE ÉCUNGUN, KOUVITÔ OU REVENANT, ANNÉES
1970, PORTO-NOVO, RÉPUBLIQUE DU BÉNIN, FONDS
MACTe, COLL. RÉGION GUADELOUPE

CRÉDITS PHOTO GUILLAUME ARICIQUE

Ô MACTe

Horaires de visite des expositions du MACTe

Mardi - Dimanche : 9h00 à 18h00

Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

Dernier départ visite 1h30 avant fermeture

Fermé le lundi



0590 25 16 00



contact@macte.fr



memorial-acte.fr



Darboussier, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe

MACTe

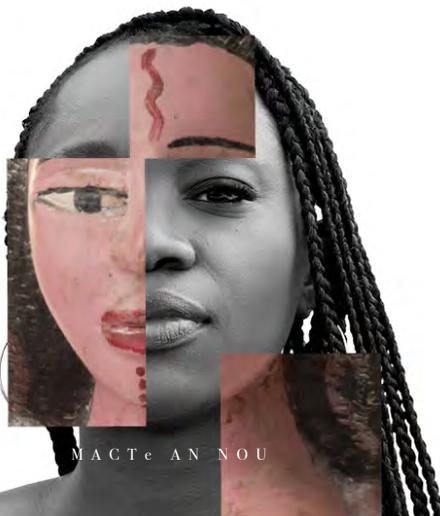
AN NOU

MACTe

EN NOUS



www.memorial-acte.fr
0590 25 16 00



MACTe AN NOU